7

AUTOGRAPHES

Littéraires - Historiques - Musicaux

Correspondances de Félicien Rops

Lettres d'Albert Glatigny

Dessins et Gravures

le LUNDI 5 JUIN 1972

L I V R E S

Ouvrages sur les Beaux Arts

Monographies d'artistes. Livres sur la céramique, la peinture, le dessin, la sculpture et la miniature
Moreau Nelaton (Corot, Manet, Daubigny racontés par eux-mêmes)
Régionalisme, principalement sur la Normandie

Littérature - Editions originales

(Courteline Lidoire et la Biscotte, un des dix sur Hollande)
Album de portraits anciens. Courteline Bernouard. 14 volumes

Un manuscrit enluminé de 1556

Aveu d'Odet de Butayne, baron d'Ingrandes et de Chantocar au roi de France Henri II, etc.

dont la vente aux enchères publiques aura lieu à

PARIS, HOTEL DROUOT, salle n° 5
le lundi 5 juin 1972, à 11 heures et 16 h 30

Maître René BOISGIRARD — Maître Claude BOISGIRARD
Commissaires-Priseurs
2, rue de Provence, PARIS-9e - Tél. 770.81.36 - 824.47.02

Assistés de M. Marc LOLIE
Expert près le Tribunal Civil de Versailles
40, rue des Saints-Pères, PARIS-7e

Exposition publiaue le samedi 3 juin de 11 heures à 18 heures à l'Hôtel Drouot

et pour les autographes chez l'expert, les jeudi et vendredi 1er et 2 juin de 14 heures à 18 h 30

La vente aura lieu au comptant.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères :

16,00 pour cent jusqu'à 6 000 F ;
11,50 pour cent de 6 001 à 20 000 F ;
10,00 pour cent au-dessus de 20 000 F.

N. B. — Les dimensions sont données à titre indicatif.

Représentants à l'étranger :

SUISSE

M. STEINBACH
Heliosstrasse 19
8032 ZURICH
Tél : (051) 34-26-22

ANGLETERRE

MAJOR NIGEL FRAZER
Puddington Tiverton, Lodge, DEVON Tél. : Witheridge 200

GRAVURES ANCIENNES ET MODERNES
Caricatures - Portraits - Vues

ESTAMPES ORIGINALES
DES XIXᵉ ET XXᵉ SIÈCLES

par

BROUET, CHAHINE, DAUMIER, DENIS, FORAIN, GAILLARD, HELLEU, LEPÈRE
LURÇAT, MANET, MILLET, WHISTLER, etc.

DESSINS ANCIENS ET MODERNES

par ou attribués à

JACOB, LAGNEAU, LE BRUN, MAROT, WILLE, A. BESNARD, BRESDIN, CASSATT
COUTURE, FORAIN, GAILLARD, JACQUE, LÉANDRE, STEINLEN, etc.

IMPORTANTE RÉUNION D'EAUX-FORTES PAR ROPS

AUTOGRAPHES

Importantes correspondances de Félicien ROPS, Albert GLATIGNY
Manuscrits littéraires
Lettres autographes de Théodore de BANVILLE, H. BERGSON, Léon BLOY
Jean COCTEAU, COURTELINE, FLAUBERT, LAMARTINE, SAINTE-BEUVE, E. ZOLA, etc.
Peintres - Musiciens
Généraux du Iᵉʳ Empire
Poèmes de J.-M. de HÉRÉDIA, DESBORDES, VALMORE, BÉRANGER
Manuscrits d'Alphonse ALLAIS, etc.

dont la vente aux enchères publiques aüra lieu à

PARIS, HOTEL DROUOT, salle n° 5

le lundi 5 juin 1972 à 14 heures

Maître René BOISGIRARD — Maître Claude BOISGIRARD

Commissaires-Priseurs

2, rue de Provence, PARIS-9ᵉ
Tél. : 770.81.36 - 824.47.02

assistés de :

Pour les gravures et dessins :
M. Marcel LECOMTE
Expert près les Tribunaux
et les Douanes françaises
17, rue de Seine
PARIS-7ᵉ

Pour les livres :
M. Marc LOLIE
Expert près le Tribunal Civil de Versailles
40, rue des Saints-Pères
PARIS-7ᵉ

*Exposition publique le samedi 3 juin, de 11 heures à 18 heures
à l'hôtel Drouot*

*et pour les autographes chez l'expert, les jeudi et vendredi 1ᵉʳ et 2 juin
de 14 heures à 18 h 30*



CONDITIONS DE LA VENTE

La vente aura lieu au comptant.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères :
16,00 pour cent jusqu'à 6 000 F ;
11,50 pour cent de 6 001 à 20 000 F ;
10,00 pour cent au-dessus de 20 000 F.

N. B. — Les dimensions sont données à titre indicatif.

Représentants à l'étranger :

SUISSE

M. STEINBACH
Heliosstrasse 19
8032 ZURICH
Tél : (051) 34-26-22

ANGLETERRE

MAJOR NIGEL FRAZER
Puddington Tiverton, Lodge, DEVON Tél. : Witheridge 200

AUTOGRAPHES

1. ACKERMANN (Louise), femme de lettres, poète. L'auteur des poèmes philosophiques ; poète de la négation et du désespoir. L.A.S. à Anatole France. 4 pp in-8. Néris, 21 juillet.
Superbe lettre littéraire. Peu commun.

1 bis. ADAM (Paul). Célèbre romancier. Manuscrit autographe de 257 pp in-4°.
Important manuscrit comportant de nombreuses ratures et corrections. (Il s'agit vraisemblablement de « Stéphanie », roman paru chez Fasquelle en 1913.)

2. ALLAIS (Alphonse). Trois manuscrits autographes signés. La vie drôle. Aérostation. 7 pp in-8. Chacun prend son plaisir où il le trouve. 5 pp in-8. Deux petites allégories amorphes. 4 pp in-8.
(Deux coupures de journaux où ces morceaux ont paru joints.)

3. ALLAIS (Alphonse). Quatre manuscrits autographes signés (La Vie drôle). La Belle Inconnue. 3 pp. in-8. Notes de voyages. 6 pp. in-8. Plaisir bête et cruel. 5 pp in-8. L'U.P.S. ou légère modification dans l'organisme parlementaire. 5 pp in-8.

4. ALLAIS (Alphonse). Quatre manuscrits autographes signés. La Vie drôle. 1° Soyons techniques. Drôles de bêtes, etc. 3 pp. 1/2 in-8. 2° Invisibilité. 3 pp. in-4°. 3° L'Utile et l'Agréable. 5 pp. in-4°. 4° La main dans la main désormais. 4 1/2 pp. in-8.
Corrections, ratures, cartes publicitaires en couleur.

5. ALLAIS (Alphonse). Quatre manuscrits autographes signés. La Vie drôle. Plaisir d'été. 6 pp. in-8. Un curieux point de droit. 7 pp. in-8 (coupure de journal où la nouvelle a paru jointe). La falsification en Ethiopie. 5 pp. in-8. Notes de voyage (Cooper le Dévoyé). 4 pp. in-8.

6. ALLAIS (Alphonse). Manuscrit autogr. L'affaire Baliveau (devenue l'affaire Blaireau), 99 pp. formant 17 × 22 cm, découpées et numérotées au crayon bleu pour les besoins de l'impression, se divisant comme suit : 19 pp., du début du chapitre IV au milieu du chapitre VI ; 16 pp., de la fin du chapitre VI au chapitre VIII inclus ; 64 pp., du début du chapitre XII au milieu du chapitre XXIII.
Le premier roman d'Alphonse Allais parut en feuilleton dans le journal du 6 août au 1er septembre 1898, où il porta d'abord comme ici le titre d'affaire Baliveau. Il ne devint l'affaire Blaireau qu'en 1899, lorsqu'il fut publié aux Editions de la Revue L'auteur, racontant les mésaventures d'un braconnier victime d'une erreur judiciaire, a situé l'action dans une de ces sous-préfectures qui lui étaient si chères et en a profité pour faire une caricature amusante de la société bourgeoise de l'époque.
Alphonse Allais écrivant au fil de la plume et ne recopiant que très rarement ses textes, le manuscrit comporte de nombreuses ratures et corrections.

7. ALLAIS (Alphonse). L. a.s.a. Georges Courteline. Honfleur. 1 p. in-4°. Jolie lettre au sujet d'une publication d'A. Allais. 2° L.a.s. (à Albert Guillaume). 1 p. in-8 (un peu restaurée).

8. Artistes dramatiques. Dix l.a.s. BARTET (Jules) (3), DUSSANE, MARQUET (Marie) (2), SOREL (Cécile), REJANE, RACHEL (mandat de paiement ou théâtre français, 1852, signé par elle), Sarah BERNARDT.

9. BANVILLE (Théodore de). L.a.s. à Ernest d'Hervilly ; Paris, 31 mai, 2 pp. 1/2 in-8.
Spirituelle épître où il raconte une répétition aux Variétés. Il était venu pour sa pièce, « Nérine », mais il n'a rien compris à ce qu'on répétait, car il s'était trompé de jour. Il a reçu la visite de Leconte de Lisle qui a demandé à voir les « Flèches d'or » ; il en écrit à Glatigny.

10. BARRES (Maurice). L.a.s. 3 pp. in-8. 10 mars 1888.
Belle lettre où Barrès donne des détails autobiographiques et un relevé de tout ce qu'il a écrit en volume et dans les revues jusqu'à cette date. Après avoir fondé la « Revue Contemporaine », il entra au Voltaire. Chez Lemerre, il publia Sous l'œil des barbares, chez Dupret, une série de dialogues parisiens dont le premier Huit jours chez M. Renan, paraît cette semaine chez Dalou ; à paraître ces jours prochains : La Vie au quartier latin.
Il a plusieurs romans en train : « Les taches d'encre ont été la première ou une des premières manifestations du groupe décadent... ».
Rare de cette époque.
On joint diverses notes autographes de Barrès.

11. BERANGER, l'illustre chansonnier. Chanson autographe signée. « Mon curé. Chanson qui n'est point à l'usage des gens intolérants ». 4 pp. in-4°.

12. BERGSON (4). 1° Manuscrit autographe signé. Préface pour un de ses ouvrages. 5 1/2 pp. in-8. « Quel est le sens et quelle est la valeur de la vie ? Il semble au premier abord que la réponse à cette question doive être différente, selon qu'on admet ou qu'on regrette la conception d'un idéal supérieur à la réalité... » 2° L.a.s. 2 pp. 1/2 in-8, 24 janvier 1911. Au sujet d'une préface aux Etudes de William James qui lui est demandée.

13. BERULLE (Pierre de), 1575-1619, prêtre de l'Oratoire, puis cardinal. L.a.s. au cardinal de Richelieu, datée Paris, 18 mai. 1 p. in-folio, adresse au V° du 2e f. : « A Monseigneur, Monseigneur l'Illustressime Cardinal de Richelieu. En court ».
Superbe lettre lui annonçant entre autres la mort du libraire Barbin et qu'il serait à propos de faire arrêter tous ses papiers y en devant avoir qui regardent la Reine mère, le Cardinal de Richelieu et lui-même. Il lui a été communiqué certaines choses qu'il serait bon que le Cardinal de Richelieu connaisse et qu'elles restent ignorées des autres. Cette lettre est écrite alors qu'il était prêtre de l'Oratoire et sa future élévation au titre de Cardinal porta ombrage à Richelieu qui ne lui pardonne jamais d'avoir conservé dans les grandeurs les vertus les plus opposées au vices dont lui-même faisait parade. Son éloquence oratoire annonce celle de Bossuet qui en fit un magnifique éloge.

14. BLOY (Léon). Correspondance autographe signée se composant de 36 lettres à Henri Barbot. Du 23 novembre 1907 au 10 juillet 1908. Ensemble 63 pp. in-8.
Adressées à Henri Barbot qui fut trois ans plus tard le dédicataire du « Vieux de la Montagne », imprimeur et journaliste à Balbec. C'est lui qui imprima « Celle qui pleure ». La correspondance est du plus haut intérêt, nous faisant assister à l'élaboration du livre (« Celle qui pleure »), révélant les noms de plusieurs donateurs qui permirent à Léon Bloy de payer l'impression du livre. Nombreuses lettres contiennent des jugements littéraires assez féroces.

15. BOURGES. L'a.s. A l'éditeur Savine. 17 mai 1888. 2 pp. in-8.
Lettre littéraire. Traite des manuscrits achetés par Stendhal en Italie qui sont maintenant à la bibliothèque. Son roman s'allonge. Il aura 600 pagesè. Il attend avec impatience la publication de Marlowe.

16. BRYDAINE (Jacques), célèbre prédicateur dnot la piété, le caractère, l'éloquence entraînante déterminèrent bien des conversions.
Masillon l'admirait. L. a.s.a. Monsieur Pillier, chanoine à Arles. Allais, 16 octobre 1734.
Rare. Relative à une mission qu'ils avaient préchée ensemble (Brydaine précha 256 missions).

17. CARREL (Armand), le célèbre publiciste, tué en duel par Emile de Girardin, né 1800, m. 1836. Lettre aut. sig. à Frédéric Degeorge ; Paris, 8 mars 1833, 2 p. in-4°, adresse.
Il le remercie de la sympathie qu'il lui a témoignée à l'occasion du coup d'épée qu'il a reçu. Il était assez bien remis quand il a eu un accident de cheval, mais il n'a pas fait comme Hippolyte et leur évitera de recommencer le récit de Théramène. On a joint un billet aut. sig.

18. CLADEL (Léon). Romancier, l'auteur des Martyrs ridicules. Ms. aut. Guillaumete La Musiquerie. 23 pp. in-folio.
N'a pas paru en librairie et publié dans la revue « La Jeune France ».

19. CLERGE. L.a.s. Pitra (Cardinal J.B.). 1812-1889. Dominique, archevêque de Rouen. 7 janvier 1763, aux Dames de la Miséricorde du Havre. Perraud

(Cardinal), évêque d'Autun. Sibour (Dominique, Aug.) archevêque de Paris. Didon (Le Père). Lavigèrie (Cardinal). Ensemble 6 pièces.

20. COCTEAU (Jean). 5 L.a.s. à l'écrivain André Paysan, 4 enveloppes jointes, s.d. ; formant un ensemble de 5 pp. in-4°.
Ecrites vers 1909, ces charmantes lettres de jeunesse reflètent à la fois la cocasserie naturelle de Cocteau (qui fait de l'adresse de son ami des quatrains amusants) et le romantisme expirant de l'écrivain de « La lampe d'Aladin » qui se réjouit d'une journée exquise, pure, retenable qu'il doit passer avec Reynaldo Hahn, etc.

21. COCTEAU (Jean). 6 L.a.s. à son ami André Paysan, enveloppes jointes, s.v. ; formant un ensemble de 6 pp. in-4°.
Les lettres, par leurs allusions à la Comtesse de Noailles, Paul Iribe, les revues Comédia et Femina, Henry Bernstein, Reynaldo Hahn ou Nyjinsky (avec lesquels il fait alors un ballet) sont un témoignage de l'époque où le bourgeois mondain se voyait admis par la société des lettres et des arts.

22. CONTAT (Louise). Célèbre actrice du XVIII[e] siècle, de la Comédie Française (1760-1813). L.a.s. « Louise Contat » à un ami.
Charmante lettre.
Elle désire que son ami accepte de faire faux bond à sa mère en faveur de sa fête. « Vous irez dimanche lui souhaiter la sienne. Mais, samedi à Ivry, à 5 heures, on mange, ensuite on dit et fait des bêtises, etc.

23. COURBET (Gustave), célèbre peintre, né 1819, mort 1877. Lettre autog. sig. ; Paris, 18 mai 1853, 2 pp. 1/2 in-8.
Il proteste contre son inscription au livret du Salon comme élève de M. Auguste Hesse. Il doit à la vérité qu'il n'a jamais eu de maître. Cette erreur provient de ce que les débutants croyaient nécessaire de se couvrir de l'autorité d'un maître. « Cette pure formalité fut même quelquefois tournée en plaisanterie, notamment par M. Français, qui s'inscrivait élève de M. Bougival, un village charmant des bords de la Seine, M. Baron se portait l'élève de M. Titeux, et M. Gigoux, ce qui est mieux encore, se disait, comme je prétends l'être, l'élève de la nature... Je tiens à affirmer que je n'ai eu que moi-même pour maître et que le travail le plus constant de ma vie a été consacré à la conservation de mon indépendance. »

24. COURTELINE. Pièce autographe signée. 1 p. in-8 montée sur bristol fort dont les marges sont occupées par de jolis sujets aquarellés. Sur le théâtre et le public.
Sur le théâtre et le public.
2° — P.a.s. même présentation, sur les filles.
3° — P.a.s. même présentation, sur Anatole France.

25. COURTELINE (Georges). Cinq poèmes autographes. Auxquels on joint 4 fragments en prose et en vers. Les titres des poèmes : Le Vaincu, Sonnet, Strophes, A Jean Richepin et sans titres. Parus dans « Paris-Moderne ». 1881-1883.
On ajoute encore quelques feuilles d'une écriture très ancienne de la jeunesse de Courteline, quelques-unes signées G. Moinaux et provenant de chez un membre de la famille Courteline.
Beau dossier.

26. DACQUIN (Jenny). « L'Inconnue » de Mérimée. L.a.s. Nevers, 1[er] août (adresse à Monsieur Dupon-White), 3 pp. in-12.
Très rare. Belle lettre littéraire au sujet d'un livre.

27. DAUBIGNY (C.). L.a.s. 1 p. in-8. Paris, 1[er] décembre 1860.
Il demande du papier frais qu'ils remouilleront d'un peu de baume. Il apporte sa planche en plomb. Nous irons chercher du bon, bon vin.

28. DELVAU (Alfred). Manuscrit autographe sans titre (vers 1860), environ 80 pp.
Pensées. Journal intime. Notations diverses. Sur le sculpteur Leclerc (avec dessins), etc. Vraisemblablement inédit.
Textes fort curieux.

29. DESBORDES VALMORE (Marceline). Poème autographe « Une lettre de femme, 1 p. 1/2 in-8, 32 vers.
Les femmes, je le sais, ne doivent pas écrire
        J'écris pourtant
Afin que dans mon cœur encore vous puissiez lire
        Même en parlant.

Beau poème paru dans les Poèmes inédits de 1860. Verlaine citant cette pièce dans son Etude sur Desbordes Valmore (Les poètes maudits) écrit pour tout commentaire : « Est-ce assez divin ! »

30. DELIBES (Léo), compositeur de musique, l'auteur de Lackmé, né 1836, mort 1891. Lettre autog. sig. à Dumas fils ; 4 mars, 4 pp. in-8.
Belle lettre dans laquelle il lui annonce son mariage avec Mlle Ernestine Denain. Il lui détaille de quelle manière il se sont connus et estimés pendant les événements du siège de Paris. Il termine par des condoléances (sur la mort de Dumas père).

31. DIAZ (Narcisse), le célèbre peintre de paysage, né 1807, mort 1876. Lettre autog. sig., 3 pp. in-8.
Il donne des explications pour le placement de ses œuvres au Salon : Portrait de Mme A.-F., Galathée, l'Amour et Psyché, etc. « Je ne saurais trop vous faire remarquer combien j'ai été mal placé au Salon. Mes tableaux, que je m'efforce de peindre dans les gammes transparentes, doivent manquer leur effet absolument lorsqu'ils ont un jour contraire. On ne peut plus y voir qu'une sorte d'épreuve négative à la façon des photographies. Les ignorants n'ont vu que cet effet déplorable et cette exposition m'a été très préjudiciable. »

32. DIERX (Léon). Poème autographe signé Le Gouffre. 3 pp. in-4°.

33. DROUOT (Maréchal). Le « sage de la Grande armée ». L.a.s. Nancy, 16 novembre 1836. 1 p., grand in-4° et adresse à Monsieur Dupin, président de la Chambre.

34. DUMAS Père (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). Manuscrit aut., 10 pp. 1/2 in-folio.
Manuscrit intitulé « L'Auberge du Colombier Rouge ». Les personnages sont ceux des Mousquetaires.

35. DUPLEIX (Marquis Joseph), célèbre gouverneur des possessions françaises dans les Indes. Né en 1697, m. en 1769. L.a.s. à M. de Montaran. Pondichéry, 9 novembre 1753. 44 pp. in-4°.
Cette lettre est en vente, un mémoire historique et politique d'un intérêt capital sur les événements et la situation aux Indes françaises, remplies d'anecdotes, de faits et qui sont un témoignage de ses efforts dans le domaine de son administration. Nombreux détails sur les combats dans cette région.
C'est certainement la plus belle et la plus importante lettre que l'on puisse trouver de Dupleix.

36. FEMMES DE LETTRES. 7 L.a.s. Tastu (Amable) (2). Adam (Juliette) (2). Ackermann (Louise). Delarue Mardrus (L.). Régnier (Marie de). Noailles (Mme de). Lamartine (Mme de).

37. FLAUBERT (G.). L.a.s. 1 p. 1/2 in-8.
Curieux renseignements sur la façon de s'habiller de G. Flaubert. Il désire de suite un beau foulard, une robe de chambre en bazin blanc avec les galons pareils que ses robes de chambre ordinaires, les manches tombant jusqu'aux genoux, un pantalon de chambre d'été à coulisse très large.

38. FLAUBERT (G.). L.a.s.a. Laporte. 6 septembre, 2 pp. in-8.
Truculente lettre.
Il est sensé être à Saint-Gratien (chez la princesse Mathilde), de fait il est à Paris « où je dérouille mon bracq...t. Il va partir pour les régons visitées par Bouvard et Pecuchet.
« J'ai vu le jeune Guy (de Maupassant) retour de Suisse où il a crucifié un pharmacien ! Il s'est arrêté en route pour aller au bordel à Vesoul, quel drôle de pistolet ! La mort du père Thiers m'embête, j'ai peur qu'un grand nombre de bourgeois, par peur de Gambetta, ne votent pour cet idiot de maréchal ? »

39. FRANCE (Anatole). L.a.s.a Jeanne Cantel, sa secrétaire. 8 pp. in-12 et enveloppe autographe (10 août 1892).
Très belle lettre. Il confesse avoir dû « inventer » une Vie Littéraire et ne sais pas trop ce qu'il dira la prochaine fois. Il travaille comme un scribe dans une petite chambre au rez-de-chausée où il voit sur un mur écroulé une touffe de japonaises. « ... Je les ai mises dans mon article. Mais je n'ai pas su exprimer qu'elles étaient touchantes par leur pâleur exquise et fatiguée qui leur donne l'air d'amoureuses... Je vis dans cet horizon fleuri. »
« La Rôtisserie de la Reine Pedauque a fait quelque progrès dans cette solitude. Elle est parvenue au 496ᵉ feuillet », etc.

40. FRANC-NOHAIN. Poème autographe signé. C officielles et autres. La grève en dentelles. 3 pp. in-4°.
Amusante et spirituelle fantaisie à l'occasion d'une grève des couturiers.

41. FREDERICK LEMAITRE, célèbre acteur, né au Havre, 1800, mort 1876. 1° Lettre autog. sig. Frederick à Théod. Cogniard, directeur de la Porte-Saint-Martin (1848), 2 pp. 3/4 in-8.
2° L.a.s. « Frederick ». Jolie lettre à une femme. 1 p. in-8.
Lettre les plus curieuses. Il regrette qu'on ait gourmandé Porcher pour s'être entretenu avec lui de la situation du théâtre : « Il me déplaisait de faire le paillasse de la révolution, mais j'ai ajouté que si en jouant Robert Macaire, j'empêchais la ruine du théâtre, je vaincrais mes répugnances ; j'ai dit : le directeur m'offre une augmentation de salaire, je n'en veux pas ; s'il y a bénéfice, eh bien ! j'accepterai dans ce cas une part. »

42. FROMENTIN Eugène. L.a.s. 1 p. 1/2 in-8.
Il aimerait posséder une charmante aquarelle de son ami Cabanel mais n'a rien sous la main pour un échange.

43. GAUTIER (Théophile). Fragment de manuscrit autographe signé. « Le chandelier ». Comédie en trois actes de A. de Musset, 3 pp. in-4°.
Article publié dans « La Presse » 1848 sur la première représentation du Chandelier.

44. GEOFFROY SAINT-HILAIRE (Etienne), le grand savant, né à Etampes, 1772, mort 1844. Lettre autog. sig. à un confrère (le docteur Oken) ; Paris, 14 février 1823, 4 pp. in-8.
Il lui adresse son nouveau livre de philosophie anatomique intitulé : « Monstruosités humaines » et il lui en recommande la lecture attentive. Il donne la liste des journaux qui analyseront son ouvrage. « Quand me laissant aller à l'inspiration, en 1820, j'écrivis mes mémoires (sur les vertèbres), je n'avais pas laissé ma tête reposer. Depuis, et précisément à la suite de vos observations, j'essayai de revoir les faits, de me condamner moi-même, ou de trouver de nouveaux motifs pour persévérer dans mes premiers jugements. Mes observations sur les vertèbres sont le résultat de ces efforts. Je me suis élevé dans ce travail et j'ai fini par me convaincre que si je devais persévérer dans le plus grand nombre de mes aperçus, quelques-uns, cependant, étaient susceptibles de modifications. Enfin, mon dernier mot sur le squelette des insectes est dans ce mémoire que je crois digne de votre attention. »

45. GERALDY (Paul). Manuscrit autographe « Hélène jeune fille ». 6 pp. 1/2, in-4°. Poème autographe (Jeune fille). 20 vers. 2 L.a.s. Ens. 4 pièces. On joint trois autres manuscrits autographes signés. CORDAY (Michel), Le vin d'Amour, 9 pp. ; La cloison, 9 pp. ; CLARETIE (Jules), Journal d'un Parisien, 15 pp.

46. GLATIGNY (Albert). Poète et acteur. 10 L.a.s., 16 pp. in-8 et in-12.
Belles lettres de ce poète de grand talent, qui vécut misérablement et mourut à 34 ans après avoir écrit les « Flèches d'or » et les « Vignes folles », deux chefs-d'œuvre de la poésie du XIXe siècle.
A divers correspondants. Dans l'une, il annonce son manuscrit des Joyeusetés galantes et parle de sa vie de théâtre. A Poulet Malasis, il parle aussi des Joyeusetés Galantes du Vidame Bonaventure de la Braguette et il a donné à la suite le texte d'un poème : « J'aime à voir passer les petites filles... », etc., et annonce que les mots qui font voiler la face du Seigneur ne sont point ménagés.
Il aurait bien besoin de 50 francs pour apaiser les cris tumultueux de l'honnête dame qui le nourrit et le loge et depuis quatre jours lui fait maigre chair.
Une autre, très verte de ton, prouve sa misère. Les frusques sont au clous et n'a pas un radis en cette saison hivernale. Il a besoin d'un satirique pour les notes. Parle de « Gilles et Pasquin » de « L'Illustre Brizacier » qui est présenté au Théâtre Français : « Si on pouvait me recevoir ! » Une lettre superbe, entièrement sur son livre de vers, etc.
Joint une l.a.s. de Redaynel relative à la souscription pour la représentation offerte au profit de Glatigny.

47. GLATIGNY (Albert). 13 l.a.s. à divers correspondants de Nice, Bastia, Ajaccio et Sainte-Lucie-de-Tallano. Ensemble de 18 pp. in-8.
Belles lettres écrites pour la plupart au cours d'une tournée théâtrale effectuée en Corse en 1868. Après une arrivée rendue difficile par des troubles de la vue... La Corse ne me réussit pas. La première fois que j'y viens on me met en prison, la seconde j'y perds les yeux... Le poète fait partager sa joie et son étonnement. « ... Votre cœur de vieux romantique bondirait de joie si vous étiez à Bastia. On se promène avec un fusil comme avec une canne et puis un tas de noms sonores et bizarres... » Devant les difficultés financières que lui pose son retour sur le continent, il s'amuse : « Je vais m'enfoncer dans le maquis et me faire bandit... Malheureusement, je ne sais pas me servir d'un fusil. Ma myopie n'a fait qu'embellir et c'est gênant pour ajuster les mouflons. »

Témoignage intéressant d'une époque où il fut heureux et écrivait (sans doute à Poulet-Malassis : « Franchement, à part vous, Banville, mon bon d'Hervilly et deux ou trois êtres aimés, je ne regrette pas le moins du monde Paris. »

48. GLATIGNY (Albert). L.a.s.a. Victor Hugo. 10 octobre 1872. 1 p. 1/2 in-8.
Grâce à lui, il va pouvoir passer tranquillement son hiver à la chaleur du bon soleil du midi si bienfaisant pour les pauvres malades : « Ma femme est déjà toute réchauffée... je vais me guérir bien vite afin de vous remercier plus tôt et vous apporter ma santé qui sera votre ouvrage... »

49. GLATIGNY (Albert) 11 l.a.s. à divers correspondants Ensemble de 18 pp. in-8.
Ces lettres, écrites de Paris, puis de Marseille, Nice, Toulouse et des Pyrénées où il fut tour à tour journaliste ou comédien, illustrent bien ce que fut le vagabondage de Glatigny. Il écrit à Poulet-Malasis de demander à Rops un exemplaire des Flèches d'or en vue d'une réimpression de ce recueil et des Vignes folles sous le titre de « Premières poésies ». De Marseille, il sollicite de Lemerre « ... 200 F, une somme qui effraierait l'ombre de Rothschild... pour payer mon chemin de fer et ma pension-logement ». Lemerre communiqua cette lettre à Banville en la faisant suivre d'une note signée dans laquelle il lui demande de rajouter 50 francs aux 50 francs qu'il lui enverra lui-même, mais trouve qu'il serait ridicule de « payer les marchands de bouillabaisse ». Glatigny se plaint, dans une autre lettre, de la police qui ne lui accorde pas l'autorisation de se produire à l'Alcazar et demande : « Il paraît que je suis un être politique fort dangereux. Ça m'étonne. Et vous ? » Il demande à Lemerre de dissuader Coppée de venir à Nice. « Qu'il ne commette pas cette boulette, à moins qu'il n'ait envie de crever. Quel sale climat », etc.

50. GLATIGNY (Albert). 10 l.a.s. à divers correspondants : A. Vacquerie, J. Caretie... Ensemble de 12 pp. 1/2 in-8.
Lettres touchantes de Glatigny dans lesquelles il fait toujours allusion, et non sans humour, à sa pauvreté. « ... Voilà 15 jours que je cours pour placer des billets et ça devient pénible par ce temps épouvantable de froid. Si l'écorce des arbres s'épaissit en vieillissant, il n'en est pas de même du tissus des pantalons... » Il a réussi à se faire engager à l'Alcazar de Marseille. « ... Je me sens aimé de mon public et j'arrive presque à faire une chose littéraire de mes pauvres jongleries... », etc.

51. GLATIGNY (Albert). 10 l.a.s. à divers correspondants. Ensemble de 19 pp. in-8.
Glatigny, de plus en plus soumis à des difficultés financières croissantes, explique ses difficultés à trouver un emploi et va jusqu'à solliciter un poste de garçon de bureau. Il ne peut réussir à faire éditer ses vers : « ... on n'imprime aujourd'hui que les vers des millionnaires ou des académiciens, et je ne suis ni l'un ni l'autre. »
A propos de l'interdiction de Ruy Blas, il s'écrie : « Le répertoire de Victor Hugo interdit, c'est le théâtre tué en province. » et annonce que son prochain recueil sera presque entièrement politique.
C'est enfin en vers qu'il répond à Poulet-Malassis qui vient de lui envoyer un exemplaire des Joyeusetés galantes :
« Merci pour ce trésor qui, par un tour infâme,
Du sort m'est arrivé sous les yeux de ma femme... », etc.

52. GLATIGNY (Albert). 14 l.a.s., ensemble de 19 pp. in-8, à divers correspondants. Du 9 avril 1871 au 15 janvier 1873.
Belles lettres d'une période difficile où une maladie de poitrine l'obligea à rentrer à l'hôpital Necker et à passer sa convalescence à Sèvres avant de rejoindre Bayonne dont le climat chaud lui était nécessaire. Glatigny, alors déçu par les succès littéraires qu'il espérait, est alors complètement découragé : « ... si je n'étais pas marié, je ne ferais rien pour me soigner et me laisserais crever, ce ne serait pas long... »
Ayant échappé à la mort qu'il appelle dans une lettre « la serpillère finale », il se remet à écrire, essaie d'obtenir de bonnes critiques pour l'Illustre Brizacier qui vient de paraître et met la dernière main à Gilles et Pasquins.

53. GLATIGNY. Dossier de 8 pièces relatives à l'auteur des Flèches d'or. 1 l.a.s. d'A. Vacquerie répondant favorablement à une recommandation de Glatigny. La page de titre de « Vers les saules » dédicacée à Ernest d'Hervilly et comportant une réponse signée et son explication par ce dernier. Le répertoire des rôles interprétés par Glatigny. Le feuillet d'annonce d'un spectacle théâtral où figure Monsieur Albert Glatigny, poète improvisateur de l'Alcazar. Deux faire-part du mariage du poète le 11 février 1871. Celui de sa mort à 34 ans, le mercredi 16 avril 1873. Celui de la mort de sa femme à 27 ans, l'année suivante.

54. GLATIGNY (Albert). 12 l.a.s. Ensemble de 24 pp. in-8.
Amusantes lettres du poète qui, malgré sa pauvreté, « ... si je ne suis pas absolument crevé de faim, je le dois à une famille qui m'invitait à dîner tous les jours... », gardait toujours un humour cynique. « J'étais dans un de ces moments de navrement où, si on rencontrait un étang à sa portée, on se « noierait » sans hésitation. Il annonce la prochaine publication d'un recueil de vers intitulé « Les fantoches ».
« ... Le four de mes Flèches d'or ne m'ayant nullement découragé. »
A l'occasion d'une répétition générale d'Hernani, il sollicite quelques places pour lui et des amis dont il sera le « chef de claque ». Parti à Nancy trouver du travail, accablé par la maladie, le manque d'argent et des peines de cœur souvent passagères, il écrit à un de ses amis. « L'air parisien que je respirerai avec toi et Baudelaire achèvera de dissiper tout ça... »

55. GRASSELINI (Gaspard). Cardinal né à Palerme le 19 janvier 1796, nommé Cardinal de l'Ordre des Diacres le 6 juin 1856, mort à Frascati le 16 septembre 1875. Correspondance amoureuse de ce prélat adressée à Madame Amélie AAlfonso (femme mariée originaire de La Havane) dont il avait fait connaissance en juillet 1864 à Aix-la-Chapelle. 180 lettres autographes signées Gaspard et quelquefois « votre cher Cardinal », de 1864 à 1868, et d'Aix-la-Chapelle, Paris, Rouen, Düsseldorf, Cologne, Genève, Florence.

56. HEREDIA (J.M. de). L'enlèvement d'Antiope. Poème autographe signé. Sonnet. 1 p. in-folio.
Beau poème des « Trophées », à l'encre violette.

56 *bis*. HERMANT (Abel). Manuscrit autographe. La Surintendante. 5 mars. 8 juin 1888. In-4° de 537 pp. montées sur onglet et rel. demi-maroquin bleu avec coins (Canapé). Corrections, ratures.

57. HOMME POLITIQUE ET DIVERS. 13 l.a.s. Périer père (Casimir), Vacherot (Etienne), Garnier Pagès, Ly-Chao-Pee, Mandarin (avec parties en chinois), Barthélemy Saint-Hilaire, Briand (Aristide). C. de vis autographe. Waldeck Rousseau. Simon (Jules) (4). Laffite (J.B. Baron) financier (2).

58. HULST (Monseigneur d'). Manuscrit autographe signé. « La question biblique ». Paru en revue le 25 janvier 1893. 100 pp. in-4°.

59. INDY (Vincent d'), compositeur de musique.
1° Lettre aug. sig. ; Vernoux, 24 août 1889, 3 pp. 1/2, in-8.
Il serait flatté de composer de la musique sur un drame eschylien, mais il a commencé un drame en trois actes et un prologue dont l'achèvement lui prendra trois ou quatre ans. « Maintenant, je confesse que ces quatre ans d'attente son réellement une bien longue échéance et je crois que vous trouverez facilement des compositeurs à poigne, parmi les jeunes qui ne demanderont pas mieux que d'entreprendre un si séduisant et aussi si terrible sujet. »
2° Morceau de musique aut. sig. ; 1907, 1 p., in-16.
Fragment de sa sonate pour piano, op. 63, avec dédicace aut. sig.

60. JAMMES (Francis). L.a.s.a. Davray. Orthez, février 1901, 2 pp. in-folio.
Belle lettre littéraire : Wells, Villiers de l'Isle Adam.
Critique de l'Ile du Docteur Moreau, de Wells.

61. KLEBER (Général) L. signée. Le Caire, 1 brumaire an 8, 1/2 p., grand in-4°. Impr. à son nom et fonction : Kléber, général en chef, et à en-tête de la République, vignette. Au citoyen, ordonnateur.
Il trouve mauvais que le général Menou ait mis opposition à l'expédition des vins, eaux-de-vie et vinaigre qui devaient être dirigés sur le Caire.

62. LACEPEDE. Célèbre naturaliste. L.a.s au citoyen Silvestre de la Société philomatique. 8 nivose an 7. 1/4 p. in-4° et adresse.
Il est touché autant qu'étonné de l'honneur que cette Société vient de lui accorder, etc.

63. LALO (Edouard). Pièce musicale autographe. Morceau de musique religieuse pour piano et chant. 1 p. in-4° oblong.

64. LAMARTINE (A. de). 3 l.a.s. 2 pp in-8 et 1 p. in-12.
Le cœur est le plus beau des tributs... Si j'abandonnais mes biens à mes créanciers, il n'y aurait pas de quoi les payer. Or, la probité ou la mort c'est ma devise. Je travaillerai donc sous toutes formes jusqu'à ce que leur salut soit assuré. La France est plus odieuse pour moi que vous ne le pensez. Les 400.000 journaux sont une exagération du double de ce qu'elle m'a offert pour payer 2 millions 1/2 dépensés en grande partie pour son salut... », etc.

65. LAMENNA (Félicité de). L.a.s. « F » à Madame Ange Blaize, sa belle-sœur, 14 décembre 1815. 1 p. in-4°. Quelques défectuosités dans les marges.
« Ce n'est sûrement pas mon goût que j'ai écouté en me décidant à reprendre l'état ecclésiastique, mais enfin il faut tâcher de mettre à profit pour le ciel cette vie si courte... » Il va faire sa retraite à Saint-Sulpice, etc.

66. LAWRENCE (Thomas). Lettre autographe signée, à un lord, datée de Russel square, 1er novembre 1826, 4 pp. in-4°, en anglais.
Jolie et intéressante lettre. Il demande à son correspondant de bien vouloir obtenir du Roi la signature de pièces que le célèbre peintre a adressées à sa Majesté.

67. LITTERATURE DU XIXe. 7 L.a.s. Montalembert (2), Villemain Vacherol, Chenedollé (poème), Barbier (Auguste), poème « Les bords de la mer », Des Essarts (Emmanuel), 2 pp. in-8, Béranger.

68. LITTERATURE. Richepin (Jean). Manuscrits autographes signés : Latineries pour le jour des morts. 4 pp. in-4°. Hantaux (Gabriel). L'Exposition de 1900. 19 pp. in-4°. Theuriet (André). Les Vallées de la Bièvre et de l'Yvette. 10 pp. 1/2 in-4°. Theuriet (André). Villes de l'Ouest. Ms en partie autographe. Lemonnier (Camille). Après-midi d'été. 8 pp. in-4°.
Ajouté : Lemonnier (Camille) : La légende de vie. Epreuves corr. signées. Ensemble 7 pièces.

69. LITTERATEURS. 11 manuscrits autographes signés. Valdagne (Pierre) : Une nuit, 30 pp. in-4°. Marni (Jeanne) : 2 Ms Vieilles... Exécrable bonheur, 13 pp. et le Phoenix, 12 pp. Gourmont (R. de) (sous le pseudonyme Richard de Bury) : Les débats du XIXe siècle, 8 pp. in-4°. Sardou (Victorien) : Luxure, poème aut. signé, 1 p. in-4° oblong. Harancourt (Edmond) : Le monstre, 4 pp. in-fol. Le Roux (Hughes) : Confessions d'amours, Ceux qui n'osent pas, 11 1/2 pp. in-folio. Dumur (Louis) : Petite aphorisme sur la société, 6 pp. in-8. Franc Nohain : Petits poèmes amorphes, 3 pp. in-8. Allais (Alphonse) (La Vie drôle) : Trop de précaution nuit, 5 pp. in-8 (1 f. restauré). Gourmont (R. de) (sous son pseudonyme Richard de Bury) : La question Comédie Française. Opinion de Monsieur Antoine sur cette punition (« L'Eclair », 12 oct.), 6 pp. in-8.

70. LITTERATEURS. Manuscrits autographes signés. Hervieu (Paul) : L'Amour de l'Amour, 10 pp. in-4°. Tinayre (Marcelle) : Figures dans la nuit, préface 1 p. 1/2 in-4°. Haraucourt (Edmond) : La vengeance de Luigi, 7 pp. in-fol. Theuriet (André) : Clair de lune. S. pp. in-4°. 4 manuscrits.

71. LITTERATEURS. 12 manuscrits autographes signés. Bernard (Tristan)e: Premières alarmes. 4 pp. 1/2, grand in-4°. Hirsch (Charles-Henri) : Les Amants de Londres, 5 pp. in-8. Levet (Maurice) : Masques de douleur et de gloire, 7 pp., in-4° ; Le clown, 7 pp. in-4° ; Un héros, 7 pp. in-4° ; Le fou, 2 pp. in-4° ; La peur, 6 pp. in-4° ; Confrontation, 5 pp. in-4° ; L'aveugle, 7 pp. in-4° ; Les assiégés, 7 pp. in-4° ; Les complices, 4 pp. in-4°, en tout 9 manuscrits. Le Braz (Anatole) : Contes du vent et de la nuit, Astarté, 7 pp. ; Le vieux du Marais, 7 pp. Provins (Michel) : Les guêpes, S. pp. in-fol. Cherbuliez (sous son pseudonyme G. Valbert) : Le monument d'Henri Regnault, 21 pp. in-8. Gourmont (R. de) : Notes sur le mariage, 6 pp. in-12, et notes diverses.

72. LITTERATEURS. Manuscrits autographes signés. Ensembles 8 pièces. Theuriet (André) : L'assemblée, 7 pp. Adam (Paul) : Les deux arts, 8 pp. in-4°. Loti (Pierre) : Un vieux collier, 9 pp. in-fol. (seuls le titre et 2 annotations marginales autographes. Barrès (Maurice) : La journée fiévreuse, 4 pp. in-8. Rod (Edouard) : Grand-maman de Clos-Béni (découpe pour l'impression). Hervieu (Paul) : Les Champs-Elysées, 1 p. in-fol. Stuart-Merill : La visitation de l'amour, 3 pp. in-4° (avec 1 lettre aut. S.). Daudet (Léon) : Les Français sur la route, 8 pp. in-fol.

73. LITTERATEURS. Manuscrits aut. signés. Ensembles 18 pièces. Bazin (René) : Le testament du Vieux Chogné, 12 pp. in-4°. Talmeyr (Maurice) : La cité du sang, 29 pp., non signé. Sur les abattoirs. Mille (Pierre) : Pénible

aveu, 13 pp. in-4°. Lemaitre (Jules) : Port-Royal et les chiffonniers, 2 pp. in-4°. La Jeunesse : La semaine au « Chinois » à Toulon, 4 1/2 pp. in-4°. Lemaitre (Jules) : Discours prononcé à la Cour d'Appel pour la ligue de la Patrie Française (non signée), S. 1/2 pp. in-fol. Saint-Georges de Bonhelier : article autobiographique. 4 pp. in-fol. Level (Maurice) : Le disparu, 7 pp. La haine patiente, 8 pp ; Le mauvais guide, 8 pp. ; Le carillonneur, 6 pp. ; Le masque, 6 pp. ; Les cheveux, 6 pp. ; Le Coupable, 6 pp. ; soit 7 manuscrits. Provins (Michel) : Le protecteur, 6 pp. in-4°. Deschamps (Gaston) : La Grèce d'aujourd'hui (découpée en bandes étroites pour l'impression). Maleroy (René) : Elle et eux, 3 pp. in-4°. La Braz (Anatole) : La fin d'un bleu, L'Innocente, Le Pacte. 3 ms. 24 pp.

74. LITTERATEURS. 19 L.a.s. Cocteau (Jean), 1 p. Duhamel (Georges : poème aut. signé (Le don de soi), 1 p. in-4° ; Serruys, 1 p. Brunetière (Ferdinand), 1 p. 1/2. Allais (Alphonse) (A Oscar Metenier), 1 p. in-4°. Scribe (Eugène) : 1 billet. Sandeau (Jules) : faire-part du mariage de sa fille avec adresse aut. Banville. Sur la représentation des Fourberies de Nérine Aderer (Adolphe) : Correspondance amoureuse. 7 cartes et 1 lettre.

75. LITTERATEURS : L.a.s. env. 50 pièces. Curel (F. de) (2). Bonnefon (Jean de) (3). Silvestre (Armand) (2) Loisy (le père). Halévy (Ludovic). Michelet (7) (2). Lemaitre (Jules) (3). Le Cardonnel (Louis), 3 pages. Labiche (Eugène). Loti (Pierre). Achard (à Paul de Saint-Victor). Porto-Riche. Laprade (Victor de), 1 lettre et 1 poème. Maeterlinck (M.) (2). Brieux. Claretie (4). Séverine, Daudet (Alphonse). Une trentaine de pp. d'épreuves de Robert Helmont, avec quelques corrections aut. Mirbeau (Oct) (incomplète). Allais (Alph.), quelques notes aut. sur un manuscrit. D'une autre main incomplet du début. Arnault (A.V.) : Fable. Florian (Claris de) : L.a.s. à sa sœur, 2 pp. in-4° (la première page manque). Noël (Eugène), littérateur né à Rouen 1816, mort en 1899. Un dossier de 13 lettres relatives en partie à Voltaire et documents divers. Loyson (Hyacinthe) (2). Vigny : enveloppe avec adresse de sa main. Lavisse (Ernest).

76. LITTRE (L.) : L.a.s. 1 p. in-8. Peu commun.

77. LORRAIN (Paul Duval, dit Jean). 9 L.a.s. et 7 L.s. 1898 à 1906, ensemble d'environ 60 pp. in-12, in-8 et in-4°. De Lucerne, Venise, Nice, etc. A divers correspondants, dont son ami Octave Uzanne.
Très intéressantes lettres, caractéristiques du grand romancier. Elles contiennent de superbes descriptions des nombreuses villes où il séjourna : « Le printemps de Nice... est un jardin d'Italie, l'air... est un effeuillement funèbre de roses, c'est l'enivrement un peu meurtrier d'un jardin de d'Annunzio » ; « Venise est toujours la ville, la seule... la Cita della Mare du Rêve... et les petites rues et les petits canaux, toute cette vie mystérieuse de coupe-gorge, de galanteries et d'embuscades... » Lorrain se livre également à un amusant commérage littéraire : « Maurice Barrès en route pour Venise et Monseigneur Jean de Bonnefon retour de Rome... Le départ à grand orchestre pour les jeux Amériques de la tournée Barnum Montesquiou... »
« Une soirée tentée à l'Opéra m'a guéri à jaamis d'y retourner, c'était un cauchemar de Monsieur de Phocas, les plus jeunes avaient 100 ans, plus de 40 siècles me comtemplaient. »
« Le souvenir des Pyramides
Exaspère l'hémorrhoïde !... »
On a joint un dossier contenant la copie d'un main contemporaine de quelques billets et des vers de Jean Lorrain à son interprète d'un ballet aux Folies Bergères, la danseuse Natacha Trowhanowa.

78. LOTI (Pierre) : 1° Ms. aut. 3 1/2 pp. in-fol. Fragment. Le début manque. Beau texte, très corrigé. L'action se passe en Chine. 2° Deux pièces aut. signées, datées de mai 1917. Pensées diverses.

79. LYAUTEY (Louis-Hubert-Gonzalve), maréchal de France, membre de l'Académie française (1854-1934) : 4 lettres aut. sig. Saint-Germain, Nancy, 1892, 11 pp. 1/2 in-8.
Très belles et intéressantes lettres, dont une sur ses articles polémiques. On y joint deux cartes de visite.

80. MACDONALD (Etienne-Jacques-Joseph-Alexandre), duc de Tarente, maréchal de France, né à Sancerre (Cher), en 1765, mort en 1840. Lettre autographe au général Brune. Zurich, le 17 brumaire an IX, 3 pp. in-fol., avec en-tête et vignette républicaine. (Lettre inachevée.) Lettre autographe signée au citoyen Beausire ; 2 pluviôse an XIX, 3/4 de p. in-fol. avec vignette.
Très curieuse lettre où il raconte les mésaventures de la magnifique collection qu'il avait formée en Italie.
(Dans ses mémoires, page III, le maréchal raconte, d'une façon un peu différente, l'histoire de cette collection perdue.)

81. MAETERLINCK (Maurice). L.a.s. 25 avril 1913. A Huret. 2 pp. in-4°.
Letre en partie sur « Sagesse et Destinée ».

82. MAIZEROY (René). Manuscrit aut. signé : « Deux amies ». 61 pp. in-4° rel. demi-maroquin rose avec coins.
Cet ouvrage de l'écrivain réaliste et pervers fut attaqué par voie de justice et l'on trouve à la fin du Ms. l'assignation de la Cour d'assise.
D'autre part, on a relié en tête trois lettres aut. signées adressées à l'auteur, la première de Maupassant, 2 pp. 1/1 in-8, la seconde d'Emile Zola, 1 p. 1/2, la dernière de Goncourt, toutes les trois relatives à l'ouvrage.

83. MALLARME (Stéphane). Carte de visite signée SM avec quelques mots aut.

84. MASSE (Victor). Page musicale autographe, datée mars 1875, signée avec envoi à M. E. Dentu, in-4°.
Jolie pièce pour piano.

85. MEISSONNIER (E.). Célèbre peintre. L.a.s. 4 pp. in-8.
Longue et belle lettre. Exposition de ses œuvres et sur quantités de sujets, tous relatifs à la peinture.

86. MISTRAL (F.). 1° Poème aut. signé en provençal. Per l'Espagno. Maillane, 11 nov. 1879. 2° L.a.s. Maillane. 7 déc. 1900. 2 pp. oblong. Concerne la ville d'Arles.

87. MOREAU (Jean-Victor), célèbre général de la Révolution et de l'Empire, le vainqueur de Hohenlinden (1763-1813). Lettre autog. sig., 2 pp. 1/4, petit in-4°, sur papier à en-tête du général en chef de l'armée du Rhin et Moselle, datée : 5 thermidor an IV (24 juillet 1796).
Très belle vignette en-tête révolutionnaire gravée.
Très intéressante lettre concernant le service, les dispositions de marche à prendre vis-à-vis de l'ennemi, les attaques sans dégarnir les flancs, etc.
Moreau parle également de gratifications qui seront réglées aux officiers dès que les rentrées le permettront, et une distribution de chevaux de selle choisis...

88. MOREAU (Jean-Victor) (1763-1813). Lettre autog. sig., sur papier à en-tête de l'armée de Rhin-Moselle ; 19 vendémiaire (8 octobre), cachet de cire rouge.
Ordres donnés pour réprimer les assassinats commis sur des militaires isolés par des paysans en bandes armées.

89. MOREAU (Jean-Victor) (1763-1813). Lettre autog. sig., 1 p. petit in-8, 26 juin.
Lettre adressée au général commandant la place du Huningue, qu'il informe qu'une demande de suspension d'armes vient d'être faite.

90. MOREAU (Jean-Victor) (1763-1813). Lettre autog. sig., sur papier à en-tête de l'armée de Rhin et Moselle, 1 p. 1/2, petit in-4°, datée : 8 pluviôse, an V (27 janvier 1797).
Letrte ornée d'une très belle vignette révolutionnaire, gravée sur cuivre.
Dans cette pièce Moreau donne différents ordres concernant la défense du Rhin et plus particulièrement d'Huningue, et il approuve des mesures prises par le destinataire de sa lettre.

91. MOREAU (Jean-Victor). Lettre autog. sig., 1 p. 1/2 in-8, sur papier à en-tête de l'armée d'Italie, s.d., an VII (1798-1799).
Mon cher général, l'ennemi paraît plus fort qu'on ne le pense du côté de Turin, je présume qu'il aura eu vent du renfort...

92.. MOREAU (Jean-Victor) (1763-1813). Quatre lettres sig. ans V, VII, VIII et IX, 5 pp. in-4° et in-fol.
Intéressant dossier.

93. MOREAU (Jean-Victor)[e]: 1° Lettre autog. sig. au général Reynier, s.d., 1 p. in-8, avec suscription, cachet de cire rouge.
Pièce militaire de l'armée du Rhin et Moselle. « J'apprends un autre mouvement des Autrichiens vers l'Italie. Le prince Charles y marche et ne laissera pas, par conséquent, grand'chose. Je lui parle également de l'arrangement proposé par le général Menfeld ; il ne faut point l'accepter et s'il y a quelque chose de réglé il faut rompre sur-le-champ ; il vaut mieux le faire à présent que d'attendre au moment où nous commencerons les hostilités. »
2° Lettre autog. sig. : 10 frimaire an v, au général Ferino, 1 p. 1/2 in-fol., avec vignette gravée.
Lettre militaire.

94. MUSICIENS. Manuscrits musicaux autogr.. Signés et dédicacés : Cellier (Alfred) : Allemande, 3 pp. in-fol., 1878 ; Delaborde Sur Carmen de Bizet, grande fantaisie de concert, 1879, 20 pp. in-fol. Fischof (Robert) : Fantaisie, opus 42, 46 pp., in-fol. Peiffer : Tarentelle, 1883, 13 pp. in-fol. Périlhon : Une nuit à Lisbonne, Barcerolle pour orchestre de Saint-Saëns transcrite pour piano, 14 pp. in-fol. Weckerlin, trois morceau pour deux pianos, 18 pp. in-fol.

95. MUSICIENS. S.l.a.s. Sujets musicaux. Messager (André), Reyer (E.), Massé (Victor), Adam (Adolphe), Pierné (Gabriel) (belle lettre musicale).

96. MURGER (Henry). Manuscrits fragmentaires. Environ 40 pages (romans, théâtre,, parmi lesquels on trouve des ff. du « Bonhomme Jadis » de la collection Jules Claretie.

97. NADAUD (Gustave). Chansonnier et musicien. 1820-1893. 2 L.a.s. 4 pp. et 3 1/2 pp. in-8, mai 1871.
Plaisantes lettres relatant un voyage en bateau sur le lac de Genève.

98. PASTEUR (Louis). Quelques mots aut. signés sur un fragment de lettre. Envoyés par le fils du savant. Lettre aut. de celui-là.

99. PEINTRES ET GRAVEURS. L.a.s. Lunois (Alexandre), Jacques (Charles) (2), Meissonier. Fragment de lettre avec un croquis à l'encre. Avec le faire-part de sa mort. Carrière (Eugène) (3). Gaillard (Claude Ferdinand). Olivier Merson (Luc). Detaille (Edouard). Desboutin (Marcellin).

100. PIE XI (Dom. Ratti), futur pape, alors préfet de la Bibliothèque ambroisienne. Carte autographe signée Milan, 13 janvier 1909. 1 p. in-12 et adresse.
Relative à des recherches concernant l'histoire ecclésiastique de Rouen. Plusieurs documents joints dont une lettre de l'archevêque de Rouen, E. Jomard, et toute l'historique de cette carte.

101. PIECES HISTORIQUES. Boisschot (Ferdinand de). Testament et avis à son fils. Bruxelles, 6 mai 1641. 12 pp. in-fol. Copie faite en 1735. Intéressant et curieux document. Parfumerie. Facture de parfumerie pour la marquise de Creil par Dulac parfumeur (détails et prix). Attestation de la marquise de Creil. Choiseul (Claude, aut. G. duc de) (1760-1838), 4 lettres aut. signées. Luxembourg (George-Jacques de, comte de Brienne). L.s. 12 avril 1571. Charles-Quint, Empereur d'Allemagne. L.s. déchirée, une partie du texte manque. Signature intacte. Ségur (Louis-Philippe, comte de), diplomate et historien. Bonaparte, Brevet (secrétaire de la main). Haillet de Couronne, lieutennat général du baillage de Rouen. 3 L.a.s., 1775-1784. La Moricière (Général). La Bourdonnaye (Louis-François, marquis de). P.s. 2 mars 1737. Imprimée à son nom et fonctions : Conseiller du Roy en ses conseils - Maître des requêtes, etc.). Ens. 14 pièces.

102. PROUDHON (P.J.). L.a.s. à Monsieur Garnier, professeur d'économie politique. Paris, 23 février 1844. 7 pp. in-4°, adresse aut. sur le 8[e].
Magnifique lettre exposant les principales théories du célèbre philosophe. Après avoir différencié et défini Economies Sociales et Politiques et demandé la proclamation par le Gouvernement d'une « Science ayant pour objet la société », Proudhon résume point par point ses idées sur la production et la consommation, l'usurier et l'ouvrier, le travail et le capital. Il cite sa célèbre phrase « La propriété c'est le vol » et, reprochant aux économistes du temps leurs vues réactionnaires, se déclare prêt à « lancer sur le sys-

tème un million de prolétaires ». Il s'affirme enfin « Malthusien renforcé » qui « aspire à une spiritualité dans l'amour ». « Sous sa plume, la science prend une physionomie de sans-culotte », écrit Proudhon qui terme sur le souhait que « dans quelque 20 ou 30 ans... quelqu'un aura profité de mon défrichement », etc.

103. PROUDHON (P.J.). L. a.s.a. MM. Garnier frère. Ecrite à la Conciergerie, 10 juillet 1851. 2 pp. in-8 sur papier à en-tête de la Voix du Peuple.
Belle lettre relative à un de ses livres et écrite à ses éditeurs. Puisqu'ils ont un critique intelligent le mieux serait de s'en rapporter à ses impressions, avec le souhait qu'il fit ressortir ce fait essentiel « que, par cet ouvrage, la révolution, après avoir toujours nié, commença enfin, pour la première fois et d'une manière scientifique, à poser ses affirmations et à exprimer ce qu'on peut appeler son propre dogme ». La première partie du travail révolutionnaire, la négation ou démolition, dure depuis des siècles. La reconstruction n'est pas moins ancienne mais elle a été faite sans conscience... et je crois être le premier qui en ait donné une idée, dégagée de toute imagination utopique et appuyée sur des éléments palpables et certains, etc.
Tout le reste d'un grand intérêt.

104. RASPAIL (F.V.). Illustre chimiste. Lettre aut. signée 5 mars 1828 au dos et en réponse d'une lettre adressée à lui-même par Thurion. Imprimeur 1 p. in-12.
Il aurait aimé faire un tiré à part de son travail, mais, faute de disponibilité, il y renonce. Il demande à Thurion de lui mettre à part deux exemplaires des feuilles qui renferment la série de ces mémoires sur les taches de sang pour sa propre consultation. Il offre de les payer.

105. ROLLINAT (Maurice). L'auteur des névroses. Poème aut. « Chopin ». Vingt vers sur une p. in-4°.

106. ROPS (Félicien). Célèbre aquafortiste et peintre. Correspondance aut. signée à M. Reffett. 10 lettres. 14 pp. in-8 et une carte de visite.
Intéressante correspondance relative à plusieurs de ses ouvrages : la Grande Lyre, à ses collections de gravures, etc.

107. ROPS (Félicien). Peintre et graveur. 19 lettres et 4 cartes aut. signées. Ens. de 32 pp. in-8, in-12 et in-16.
Belles lettres adressées à divers correspondants, exemples parfaits de cette prose que E. Ramiro, dans son supplément au catalogue de l'Œuvre gravé de F. Rops, qualifié d'excellente, alerte, spirituelle... abondante en figures inattendues et surtout en former les ingénieusement propres...
Au sujet des difficultés d'une de ses commandes, Rops écrit : « Le dessin est en travail, je suis dans les grandes couleurs, l'enfant vient par la tête et ne paraît pas viable... Horrible, je manie la roulette comme un rhinocéros jouerait de l'ocarina... » Il demande à un graveur de « faire pour le ciel, un de ces ciels légers comme on en trouve dans la Mother Goose de Kate Greenaway... car tout ce que l'on fait à Paris est du coloriage... »
Il répond à un admirateur : « A propos, ne m'appelez plus : Maître, s'il vous plait... J'ai horreur de ce mot-là, c'est bon pour Monsieur Meissonnier ou pour ce fort chevaucheur de muse qui s'appelait Rembrandt... », etc.

108. ROPS (Félicien). 16 lettres aut. signées « Félicien Rops et Fely » à divers correspondants : à une dame amie de Noilly (Vermouth), à Nys, à Prunier (Prunaire), à Octave Uzanne, à Baujoin, etc.. Deux d'entre elles contenant un dessin à la plume. Ensemble 35 pp. in-8.
Très belles et intéressantes lettres. Il donne les titres des dessins remis à M. Pelletier, donne ses convictions pour les dessins « intimes » auxquel il attache de l'importance dans l'avenir. Il veut mettre dans les cent croquis, dans l'album de Satan, dans l'Eloge de la Folie l'histoire de « derrière le rideau » de notre temps. Il montrera à Noilly deux dessins de Musset, c'est ce qu'il a fait de mieux en études de nu. C'est la grande nudité, ce qu'il y a de plus beau au monde à faire. Il le fera pour lui et pour quelques amateurs éclairés. « Parle de son enterrement au pays Wallon » et des fameuses « filles se faisant les cartes ». « ... Je dois retourner à Paris pour trouver des modèles fins et nerveux pour mon Musset, toutes les flamandes sont trop grosses. »
Délicieuse description du Luxembourg, mais il n'y a de printemps qu'à Paris. Anecdote sur une petite modiste.
Il espère faire des choses qui scandalisent nos contemporains : « J'ai gémi en voyant de quelle gauche et surtout peu feminielle eau-forte votre joli livre du Calendrier de Vénus (Livre d'O. Uzanne) était frontispicé !... » Il espère le voir un jour chez un Monsieur bizarre (Noilly) qui possède un album de cent dessins de lui intitulé : cent croquis légers pour réjouir les honnêtes gens, où il a tâché de rendre le nu des femmes avec lesquels ils ont tous couché.

109. ROPS (Félicien). 32 lettres aut. signées de son prénom (Fely) à Octave Uzanne, 1882-1889. 66 env. in-8 ou in-16. Quelques-unes au crayon. L'une avec dessins originaux, une autre avec une gravure de l'artiste.

Précieuse correspondance intime et artistique. Rops y parle de ses œuvres en termes pittoresques et pleins d'humour. Une de ces lettres est particulièrement curieuse ; il annonce qu'il a quitté la Belgique, abreuvé de dégoût parce qu'on le traitait de fabricant de cartes postales transparentes.

110. ROPS (Félicien). Sept lettres autogr. dont quatre signées, à Léon Dommartin (vieil ami de Rops). Paris, 1899 ; ens. 26 pp. in-4°, in-8 et in-12 ; un croquis à la plume sur une des lettres, avec petite eau-forte. Sur une autre lettre, plan de son atelier, dessiné à la plume.

Lettres des plus spirituelles, adressées au journaliste belge connu sous le nom de Jean d'Ardenne, et dans lesquelles il parle longuement de ses œuvres et de ses projets. Illustrations pour Musset : « C'est une œuvre de sceptique et de gouailleur, se gobant parfois lui-même ; mais le fond est toujours un fond de moquerie élégante et parfois presque voltairienne, malgré la tirade du hideux sourire. » Très curieuse critique de Rodin : « Le sculpteur Rodin, en seconde main, et m'imitant d'une façon flagrante, sculpte mes accouplements, et cela passe maintenant sans protestations ! Tu me feras plaisir de répéter ce que je t'écris ici à propos de Rodin ; on le porte aux nues comme un génie énorme (et il a d'ailleurs beaucoup de talent), mais je t'assure qu'il en prend à son aise et que je suis dépouillé vif. Tu peux dire que vingt ans avant Rodin, je m'étais pris corps à corps avec le terrible sphinx de la femme au XIX[e] siècle. Seulement, il est arrivé pour moi et Rodin ce qui est arrivé pour Millet et Breton, l'un laboure et sème, et l'autre récolte » ; illustration pour le « Voyage à Naples », « je ferai un frontispice à De la manutention chez les Assyriens ; qu'Hallaux m'envoie son livre et je le frontispicerai. Tous les sept ans, je fais peau neuve. De ma dernière incarnation, 1881, j'ai fait les Sataniques. » Plan de son atelier place Boieldieu, à Paris. Exposition de 1889 : « Paris se hérisse déjà de rastaquouères aux peaux de réglisse. » Illustration de la Chandelle d'Arras, des Amusements des dames de Bruxelles et des œuvres de Collé. « Puis, nous clauditerons les rivos pour passer à d'autres exercices... Ames heureuses de Bajard, d'Adrien Marie, de Vibert et de Detaille, je vous envie, en vos sérénités, et en vos satisfactions : M... ! »

111. ROPS (Félicien). Correspondance aut. signée « Félicien Rops, Félicien R., Fély, Félicien » à Poulet Malassis. 34 lettres à l'encre et au crayon : 36 pp. in-8, in-12 et ni-18 (vers 1863-1867 et non datées).

Intéressante correspondance relative à ses frontispices pour les éditions Poulet-Malassis : Le Diable au corps, Gamiani, Théâtre érotique de la rue de la Santé, Les Aphrodites, La Popelinière. Tableau des mœurs du temps. L'Art priapique, Les Epaves de Baudelaire, La Jeune France, Margot la ravaudeuse. L'anandria, etc.

Très intéressants détails sur les travaux de Rops pour l'élaboration de ces frontispices, ses joies, ses déboires, ses suggestions pour les sujets à traiter, bref un ensemble passionnant à joindre aux ouvrages. On a ajouté des lettres de Pradelle et de Becquet sur Rops et des notes bibliographiques sur ses œuvres.

112. ROPS (Félicien). 5 l.a.s. Félix à un ami, s.d., 15 pp. in-8. Croquis à la plume dans chaque lettre.

Lettres relatives à ses Sataniques et autres œuvres. Un des croquis représente un moine des environs de Nice, un chevalier du XVI[e] siècle, etc. Les lettres sont remplies de détails sur les travaux de Rops, sa manière de travailler, des appréciations vives sur ses contemporains, etc.

113. ROPS (Félicien). 3 lettres autographes dont deux signées ; chacune contenant un croquis à la plume ou un dessin.

Sur l'une au crayon et en deux couleurs, Rops a dessiné une grenouille et sur l'autre, à l'encre, un arbre et des oiseaux. Dans la troisième, il repousse un rendez-vous car « ... depuis deux jours, fièvre, pied mostodontoïdal... je songe que les pieds de Mercure ont des ailes ! c'est cela qui prouve ma vertu, hein ? » et a dessiné son pied bandé émergeant d'une chemise de nuit.

114. ROPS (Félicien). Lettre autog. sig. à un ami ; Bièvres-en-Josas, 2 pp. in-8.

Le souvenir de Bourbon-Lancy et de ses environs lui rappelle un passage de Barbey d'Aurévilly dans le « Rideau cramoisi ». « Qu'est-elle devenue ? Comme c'est loin. Il y a vingt-quatre ans de cela... et je revois les salicaires, le ton de cou blanc renversé sous mes baisers et j'entends son petit mo td'interrogation : c'pas ? qu'elle disait à chaque minute. Son mari est major ; elle est majoresse dans le Limbourg, c'est tout ce que j'en sais... Ah ! la vie, comme cela vous laisse des visions dans la cervelle. » Il lui conseille de visiter le Morvan ; c'est à cause d'elle qu'il a vu le Morvan. Le Morvan était le prétexte.

115. ROPS (Félicien). Lettre autog. sig. de son prénom à Liesse (1878), 2 pp. in-8.

Charmante lettre dans laquelle Rops dit à son camarade Liesse, artiste comme lui, qu'il sera à l'arivée du train de Namur avec un dessin qu'il veut lui remettre et qui, quoique mauvais, ne doit pas être confié aux vents comme un simple dessin des dieux... « Levez-vous donc, Levate ! dit l'Evangile, et tâchez d'être exact... moi je me promène à l'aube dans les rosées bleues, la mandragore et les blanches mayenthèmes ont fleuri derrière les haies de troène, les hellebores n'ont plus de secret pour moi, et les rougissantes épimèdes font leur toilette en ma présence..., un merle dit la blondeur des cheveux de Marie-Josèphe la fille du garde, la rondeur de sa poitrine, l'éclat de ses lèvres, la fraîcheur et la douceur de ses seize ans.. Elle est belle, dit-il... elle ne se noircit pas les cils... elle ne trouve pas que M. Fel Rops est un grand artiste, mais elle dit qu'il a des yeux amoureux, et que c'est bien « gentil », ce qui est incontestablement un trait d'esprit... Ah ! et les 300.000 grenouilles jaunes, vertes, bronzées, dorées, aciérées, cuivrées, étamées..., qui s'animent dans l'étang de Thozée s'écrient en chœur qu'elles sont absolument de cet avis, ce qui est incontestablement une majorité... ! »

116. ROPS (Félicien). Lettre autog. sig. à un ami, 4 pp. in-8.

Spirituelle épître dans laquelle il parle de ses travaux et surtout de leurs amies. — On a joint un billet autographe à Henri Liesse, illustré d'un petit croquis en tête.

117. ROPS (Félicien). L'a.s.a. à un intime. Paris, 16 déc. 1878. 4 pp. pleines in-8.

Superbe lettre. Parle longuement de Zola et de l'Assommoir à l'Ambigu, sur la littérature, sa vie à Paris. « Oui, mon ami, Paris est bon, bon aux lèvres comme aux fièvres du Vacquerie. Il faut vivre partout mais être installé ici et s'inspirer de toute cette vie « à outrance » qui est la caractéristique de notre temps, sur ses travaux, ses projets. » Détails parfois très crus, parle aussi des écrivains belges : Th. Hannon, Picart...

118. ROPS (Félicien). Lettre autog. ; Paris, 24 juin 1879, 2 pp. in-8.

Curieuse lettre où il vante les charmes de la société parisienne. « On est tout heureux de se trouver homme du monde et de bonne compagnie. On veut plaire aux autres et leur rendre l'effort tout aimable qu'ils font pour plaire eux-mêmes. — C'est charmant. » Il fait le récit d'un dîner d'hommes auquel il a assisté. « Tu sais en quelle saoulerie et en quelle platitude cela tombe chez nous, au bout d'un quart d'heure... Tu ne peux t'imaginer le charme, je dirai presque féminin, dans lequel tout cela s'est maintenu pendant six heures, ô l'agréable peuple quand on est arrivé à le connaître ! »

119. ROPS (Félicien). Six frontispices de livres gravés à l'eau-forte et tirés sur Chine. (Théâtre érotique de la rue de la Santé. Margot la Ravaudeuse. Petits poèmes libertins, etc.)

120. ROPS (Félicien). L.a.s. « Féli » à un ami. 2 pp. 1/2 in-8. Sur la 2e page un grand croquis à la plume représentant le Diable et comme légende on lit : « que le diable emporte ton pauvre ami ».

Charmante lettre pleine d'affectueuse bonhommie. « Je suis certain que je suis un artiste raté et plus bon à rien. »

121. ROPS (Félicien). Dossier de 32 lettres autographes signées, 5 enveloppes aut. jointes, formant un ensemble de 36 pp. in-8, in-12 et in-16.

Lettres familières adressées, de 1860 à 1850, à deux amis intimes de l'artiste. Elles contiennent de nombreux et intéressants détails relatifs à F. Rops, son travail, ses amis : Octave Uzanne, Poulet Malassis, etc.

Il a dessiné à la suite de l'une d'elles qu'il signe « ton ami embêté » un serpent qui se mord la queue.

122. ROQUETTE (Gabriel de), évêque d'Autun, célèbre par sa vie scandaleuse, né à Toulouse en 1623, mort à Autun en 1707. Oraison funèbre de M. de Candale, par M. l'abbé de Roquette, évesque d'Autun^{e}; ms. autog. n.s. 1658, 44 pp. in-fol.

Louis-Charles-Gaslon de Nogaret de Foix, duc de Candale, né à Metz en 1627, fut un des plus brillants capitaines de la première partie du règne de Louis XIV. Il passait pour le personnage le plus galant de son siècle. Il mourut le 8 janvier 1658. Cette oraison funèbre, complètement inédite, fourmille de détails curieux et d'anecdotes intéressantes sur la cour et l'armée ; elle complète ce que nous savons du duc de Candale par l'autre oraison funèbre que prononça de lui le P. Jacques d'Autun, et par la notice de Saint-Evremond. Cette pièce est donc d'une haute valeur historique.

123. SAINT-SAENS (Camille). Deux L.a.s. 1° 17 août 1918. 1 p. 1/4 in-4°. 2° Marseille, 21 décembre 1918. 3 pp. in-8.

Il travaille à une préface, puis va se consacrer au piano, parle de ses yeux : « Je

commence à trouver la musique difficile à écrire. Mais je n'en écrirai plus guère maintenant. O vieillesse ennemie ! comme on dira dans le Cid, mais c'est, comme on sait, le seul moyen de vivre longtemps. Est-il bien nécessaire de vivre longtemps ? Les anciens pensaient le contraire... »

A Marseille il est sur le point d'embarquer pour Alger et parle avec enthousiasme du soleil du Midi.

124. SAINTE-BEUVE. Poème autographe intitulé Romana. 2 pp. in-8, 28 vers.

125. SAINTE-BEUVE. Deux letres aut. signées. Janv. 1848 et n.d. 3 pp. in-8. A un poète sur ses vers.

126. SANTE. Certificats de visite, certificats de capacité, certificats de santé. Loi augmentant les traitements des chirurgiens, officiers de santé, etc. Brevet d'officier de santé supérieur ou Directoire. Pièce de l'hôtel Dieu portant la signature de 10 praticiens de cet hôpital (28 mai 1817). Société d'instruction médicale (année 1811). Deux pièces impr. et manuscrites. Ensemble 12 pièces de divers formats, ancien régime, Directoire et début XIX[e].

127. THEURIET (André). Manuscrit aut. signé « La chanson du jardinier. Souvenir de l'Argonne ». 41 pp. grand in-4° montées et rel. maroquin bleu, dent. int. or (David).

128. THOMAS (Ambroise). Deux manuscrits musiciaux autographes. Prélude 2 pp. in-folio oblong. Pie Jesu. 2 pp. in-fol.

129. THOMAS (Ambroise). Deux manuscrits musicaux autographes. Agnus Dei (Messe de Requiem). 2 pp. in-fol. Marche funèbre. Adagio 1 p. 1/2 in-fol.

130. THOMAS (Amroise). Trois manuscrits musicaux autographes. Mélodies. 1° La Dérobée, chant breton. 2 pp. in-fol. La chanson de Margyane, 3 1/2 pp. in-fol. Parsiflore 3 pp. in-fol. (deux au crayon, une à l'encre).

131. TURENNE (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Maréchal de France, une de nos plus grandes gloires militaires). P. signée sur velin. 1675.

132. TURREAU DE LINIERES (Louis-Marie, baron), général français, né à Evreux le 4 juillet 1756, mort à Couches (Eure), le 15 décembre 1816. Lettre autog. sig., 1 p. in-fol. datée : 1[er] frimaire an IV (20 novembre 1795). On y a joint une pièce sig. ; Kaire, 12 ventôse an VIII, 1 p. in-fol. Cachet de cire à l'effigie de la République.

Très intéressante lettre adressée à Barras, directeur, dans laquelle Tureau, à la suite des événements de Vendée, réclame sa mise en liberté d'une fière façon... « J'implore votre justice et votre humanité pour me rendre à la Liberté que je n'aurais jamais dû perdre. » Cachet à l'encre grasse rouge du Directoire exécutif portant la date 16 frimaire (date de réception au Directoire).

Le général Turreau de Linières reçut l'ordre du comité de salut public d'avoir à saccager tout le territoire vendéen, ce qu'il ne fit que contraint et forcé et avec la plus extrême répugnance, et c'est pour ce fait qu'il fut incarcéré par la suite.

133. VILLARET-JOYEUSE (Louis), célèbre marin, qui livra aux Anglais le combat où périt « Le Vengeur », né 1750, mort 1812. Lettre autog. sig. à M. Esménard ; 2 janvier 1804, 3 pp. 1/2 in-folio.

Il est à l'île Saint-Pierre et il ne croit pas que les Anglais attaquent dans le courant de l'année. Ils n'ont qu'un régiment de 700 hommes et ce n'est pas avec de pareilles forces que l'on peut tenter un coup de main sur la Martinique. Quelques Américains sont arrivés et disent qu'ils se moquent du blocus. Villaret-Joyeuse ne reçoit ni secours, ni nouvelles de France, la dissenterie décime ses troupes.

134. WALDOR (Mélanie). Poète romantique qui fut liée avec les grands poètes de son époque. Poème aut. signé « A David ». 3 pp. in-folio. 10 novembre 1829. 85 vers. Corrections, ratures.

135. ZOLA (Emile). L.a.s. Medan, 30 septembre 1884. 3 pp. in-8. Relative à des affaires d'édition (traductions anglaises).

Relative à des affaires d'édition (traductions anglaises). Il va commencer à paraître dans le Gil Blas. Partout en Italie, en Allemagne, en Russie, on publie les traductions de ses romans dans un journal en même temps que le texte français paraît dans les feuilles de Paris. Ensuite, on publie en volume, etc.

136. WILLE (J.-G.), célèbre graveur du XVIIIe. Lettre autographe signée, datée de Paris le 28 février 1786, à M. le baron de Sandos-Raullin, 4 grandes pages in-4°.
Très intéressante et longue lettre où le graveur raconte en termes charmants ses travaux, la vente de sa collection. X

137. DELAMBRE (J.-Baptiste J.), astronome célèbre. L.a.s. à Monsieur Mathieu à l'Observatoire royal. 1 p. in-4°. Sur papier à vignette gravée (tête de Mercure) et inscription Institut Impérial. Classe des sciences physiques et mathématiques. Paris, 27 mars 1817. 1 p. in-4°.
Le fils de mon collègue Cournand, sur le point de partir au Brésil, a réclamé son intercession pour montrer l'Observatoire à quelques dames. Peut-il lui donner quelques minutes. Il a cependant prévenu qu'en cette saison le soleil l'occupait chaque jour depuis 10 heures 40 env. jusqu'à midi 20 et qu'il ne fallait pas l'interrompre et attendre que ses observations soient terminées.

138. HENRI IV. Lettre signée. Epernay, août 1592. A Monsieur de Saint-Chaumont.
Il lui annonce qu'il va faire la guerre en ses quartiers et qu'il enverra un de ses plus grands et expérimentés chefs qui tiendra un corps de force en campagne, etc.
Pièce effrangée sur les bords. La bataille d'Ivry avait eu lieu en 1590 et l'entrée à Paris en 1594.

139. JOUHANDEAU (Marcel). Ms. aut. « Monsieur Jean », 39 pp. in-4° dans un étui.

140. LUMIERE (Louis). Savant français, l'ancêtre du cinéma. L.a.s. Villa « Lumen », à Bandol, 17 juillet 1939. 1 p. in-8.
Lettre amicale remerciant pour les félicitations dont il est l'objet.

141. PROUST (Marcel). L.a.s. 3 pp. in-8 (1905)
Il n'a reçu ni épreuves ni les pages de son manuscrit dont l'éditeur n'a plus besoin, puisqu'il y a une partie de parue. C'est le manuscrit même qu'il remettra au Mercure de France et sur lequel il a hâte de transcrire sur notes. Il parle de la parution de son livre (Sesame et les lys) paru en 1906. Il se plaint des fautes « comiques qui le déshonorent et ne sont pas toutes imputables aux protes mais quelques-unes à sa dactylographie, etc.

142. TURGOT (Anne-Marie). Célèbre économiste, ministre de Louis XVI, un des plus grands hommes d'Etat de la France au XVIIIe siècle, 1727-1781. L.a.s. Paris, 21 février 1776. 2 pp. in-4°.
Une place vacante à l'Académie des belles lettres par le départ de son beau-frère le Duc de Saint-Aignan lui fait demander le siège pour lui-même qu'indépendamment de son goût pour les lettres il pense avoir quelques titres. Son père avait désiré d'y entrer. Il serait très flatté du suffrage des savants qui composent cette académie.

143. MIRABEAU (Honoré-Gabriel). L'orateur le plus éminent de la Révolution française. Lettre aut. signée à sa femme, 20 août 1780. 1 p. in-4°.
Superbe lettre adressée à sa femme lors de son intervention pour le libérer de la prison de Vincennes.
« Il est oublié le temps où j'écrivais avec quelque embarras à une femme aimable qui, conservant contre moi de justes ressentiments, me privait des marques de son souvenir. C'est à mon épouse secourable que j'écris. Je ne dirai plus Madame, je dirai mon amie à celle que je dois aimer et qui met à me rendre la vie son plaisir et sa gloire. »
Mirabeau sortit de Vincennes quatre mois après, le 13 décembre 1780.

ESTAMPES - DESSINS

ESTAMPES DES XIXe ET XXe SIÈCLES

144. BROUET (Aususte). Suite de 10 eaux-fortes pour « Jésus la Caille » de Carco, en doubles épreuves (soit 20 eaux-fortes).
145. CHAHINE (Edgar). Vues et portrait. Sept eaux-fortes, dont 6 signées.
146. DAUMIER (Honoré). Celui-là on peut le mettre en liberté !... — Et pourtant elle marche. Deux lithographies (Delteil, 85 et 93), scènes de Justices, rares.
147. « Ah ! tu veux te frotter à la presse ! » — LANNES. Deux lithographies. Joint : 20 litho. de Ch. Jacque : Les malades et les médecins (légères mouillures).
148. DENIS (Maurice). Réunion de cinq pièces, dont deux lithographies en couleur.
148 *bis*. GOYA (F.). L'Amour et la Mort. Planche 10 des Caprices (Delteil, 47), tirage postérieur.
149. DULAC (Ch.). Cantique des créatures. Paysags. Deux albums in-folio (quelques doubles). Piqûres.
150. EAUX-FORTES MODERNES. Réunion de 39 pièces par Detouche, Lequeux, Renouard, etc. — Joint quelques lithographies par Charlet et autres.
151. ESTAMPES MODERNES. Réunion de 16 pièces par Chéret, Galanis, Lalanne, Louis Legrand, Legros, Tissot, etc.
152. ESTAMPES MODERNES. Réunion de 8 pièces par Louis Legrand, Steinlen, etc. Cetaines signées (l'une accidentée).
153. ESTAMPES MODERNES. Un prtefeuille renfermant environ 50 pièces par Aman-Jean, Drouart, Malo-Renault, Nicholson, P. Renouard, etc.
154. FORAIN (J.L.). Importante collection de lithographies de guerre (numérotées et signées) où tirages à part de dessins publiées dans des albums ou périodiques, in-folio, en portefeuilles.
155. GAILLARD (Ferdinand). Réunion de 55 pièces de ce maître graveur, dont deux de ces chefs-d'œuvre : Dom Guéranger et Sœur Rosalie, en différents états.
155 *bis*. HELLEU (Paul). Ellen cousant. Pointe sèche signée et annotée « 1 épreuve pl. détruite ». Collections Barion et Beraldi.
157. DIEPPE. 1899. Eau-forte et pointe sèche in-folio en hauteur, signée.
158. LE MEILLEUR. 12 eaux-fortes et bois (vues de Venise), signés. Joint : vue de Bruges par Lepère (2 épreuves).
159. LEPERE (Auguste). La forêt de Fontainebleau. 34 bois sur Japon pelure, signés et numérotés (24/35) publiés par Desmoulins, dans un portefeuille in-folio à l'italienne (le texte a été mouillé, le portefeuille est défraîchi).

160. — Réunion de 6 petites eaux-fortes, signées.
161. — Réunion de 12 eaux-fortes (vues de Paris, Nantes, etc.), signées.
162. — Réunion de 6 bois, signés (vues de Paris, Rouen, etc.), l'un d'eux endommagé. — Joint : u ndessin original (Nantes) de la collection Lotz-Brissonneau (piqûres).
163. LURÇAT. Composition. 1924. Lithographie en couelur sur Japon, signée et numérotée (18/40).
164. MANET. Polichinelle, 1876 (Guérin, 79). Lithographie en couleurs. Belle épreuve du tirage définitif.
165. MILLET (J.F.). La planche aux croquis, ou à la tricoteuse (Delteil, 6) - Ramasseur de Vareck (D, 8). Deux eaux-fortes, rares (la première avec taches d'huimidité).
165 *bis.* TOULOUSE-LAUTREC (H. de). Emilienne d'Alençon. (L. Delteil, 161). Epreuve sur Chine (petite déchirure en marge et piqûres).
166. WHISTER (J.M.N.). Chelsea rags (Way 22). Lithographie - Joint la reproduction d'une eau-forte.

DESSINS ANCIENS

167. ECOLE FRANÇAISE (xviie siècle). Motif décoratif. Plume et lavis.
168. ECOLE FRANÇAISE (xviiie siècle). Motif décoratif. Plume et lavis. Joint : deux petites aquarelles collées, dans un entourage de forme ronde (époque Directoire).
169. ECOLE FRANÇAISE (xviiie siècle). Homme en buste, de profil à droite, à gauche étude de main. Sanguine. Cachet de la collection du Marquis de Chennevières.
170. ECOLE ITALIENNE (xvie siècle). Allégorie. Plume (doublé). Deux marques de collections.
171. JACOB (Attribué à). Trois aquarelles, dont une représentant un petit siège, les deux autres une console et une petite table.
172. LAGNEAU (Attribué à). Portrait d'homme (Prince de Nassau ?). Pierre noire et sanguine.
173. LE BRUN (Attribué à). Intérieur d'un Palais. Plume et lavis de bistre.
174. MAROT (Attribué à). Motif décoratif. Plume et lavis sur traits de crayon.
175. WILLE (J.G.). Une ferme. Sanguine, signée en bas à gauche.
176. DESSINS DE DIFFERENTES ECOLES (xviie et xviiie siècle). Réunion de 33 dessins ou croquis. (Pourront être divisés.)

DESSINS DES XIXe ET XXe SIÈCLES

177. BESNARD (Albert). Deux croquis de nus, dans un cadre. — Joint : un petit panneau ancien très endommagé et un croquis anonyme.
178. BRESDIN (Rodolphe). Intérieur flamand. Dessin sur papier calque, à la plume (doublé). — Joint : un dessin au crayon sur papier préparé (scène orientale).
179. CARICATURISTES. Réunion de 15 dessins, ou aquarelles, par Grévin Ch. Huard, Delaw, etc.
180. CASSATT (Mary). Tête de bébé en bonnet. Dessin au crayon, timbré (légères piqûres).
181. COUTURE (Thomas). Deux dessins sur cartons, monogrammés(frottis).
182. DUBOSC (Georges). Six dessins, dont une petite vue de Rouen. — Joint trois documents.
183. ECOLE FRANÇAISE (XIXe siècle). Réunion de 14 dessins, dont un portant le cachet de l'Atelier Degas et quatre aquarelles de Giacomelli (oiseaux).
184. FORAIN (J.L.). Le repos des modèles. Dessin non signé.
185. GAILLARD (F.). Réunion de cinq aquarelles et 18 dessins originaux, la plupart timbrés.
186. JACQUE (Charles). Le laboureur. Dessin au fusain, monogrammé (frotté).
187. LEANDRE (Ch.). Portrait charge de Rostand, 1900. Fusain et aquarelle signé et daté.
188. PINCHAS (R.A.). Vue de Rouen. Aquarelle, signée.
189. PUVIS DE CHAVANNES. Trois croquis au crayon, timbrés, montés sur une feuille (chèvre, homme debout, étude de femme).
190. — ETUDES DE TORSE ET DE MAINS. Trois dessins, timbrés, montés sur une feuille.
191. ROPS (Félicien). Quatre dessins, dont trois monogrammés, un de la collection Barrion, un autre sur papier calque (piqûres).
192. STEINLEN (Th.-A.). Femme nue se coiffant. Dessin signé.
193. CROQUIS DE GUERRE. Cinq dessins, dot deux sous verre. (Pourront être divisés.)
194. VIDAL (Pierre). Militaire français et allemands. Deux aquarelles pour Boule de suif, de Guy de Maupassant, signées (une avec dédicace).

IMPORTANTE RÉUNION D'EAUX-FORTES PAR FÉLICIEN ROPS

195. REUNION DE TROIS PIECES in-folio, dont l'Incantation (signée) et l'Experte en dentelles.
196. REUNION DE 23 PIECES, la plupart signées, monogrammées, dédicacées ou annotées. Joint : deux croquis originaux (un sur calque).
197. REUNION DE 20 PIECES, certaines signées ou monogrammées. — Joint quelques pièces d'après cet artiste.
198. REUNION DE 30 PIECES, pour la plupart frontispices de livres, certaines signées ou monogrammées, une annotée « planche anéantie. F.R. ».
199. REUNION DE 30 PIECES, la plupart sur Japon, certaines signées ou monogrammées.
200. REUNION DE 21 PIECES, certaines signées, monogrammées ou annotées (une doublée, une avec mouillure).
201. REUNION DE 23 PIECES, certaines signées ou monogrammées. — Joint la reproduction de frontispice des « Epaves ».
202. REUNION DE 17 PIECES, la plupart sur Japon, certaines signées, monogrammées ou annotées par l'artiste.
203. REUNION DE 12 PIECES, la plupart signées, monogrammées ou annotées par l'artiste.
204. REUNION DE 10 PIECES, certaines signées ou monogrammées.
205. REUNION DE 25 PIECES, certaines signées ou monogrammées (deux doublées).
206. Deux eaux-fortes encadrées.

CARICATURES, PORTRAITS, VUES, ETC.

207. AFFICHES. Fragment de la collection « Les Maîtres de l'Affiche », avec planches en couleur d'après Chéret, Grasset, Toulouse-Lautrec, etc. In-folio en livraisons ou en feuilles.
208. ALIX. Portrait de Boileau, d'après Rigaud. Impression en couleur, forme ovale. Très rare épreuve avant la lettre.
209. CARICATURES COLORIEES. Réunion de sept pièces, dont une du « Bon Genre ». Joint une imagerie d'Epinal (Général Pélissier) et une imagerie religieuse gravée (Caen).
210. PORTRAITS. Importante collection de portraits anciens et modernes, en cartons.
211. VUES de Paris, Normandie, Chartres, etc. Un portefeuille de dessins (la plupart par André Durand) et gravures, renferme également quelques vues de Russie, une carte ancienne des Pays-Bas, etc.

Imp.